

ARTHUR SONNET

ARSALUS

I

-Uleñe-

(Partie 1)

ARTHUR SONNET

C'est un peu par hasard que je suis tombé sur mes premiers livres de science-fiction. J'ai commencé avec des grands auteurs comme Robert Silberberg, Isaac Asimov ou Dan Simmons.

Avec le temps, c'est donc tout naturellement que j'ai réalisé mon premier essai en science-fiction.

Pourtant, étant dyslexique de naissance, la littérature est pour moi ce que les mathématiques sont pour d'autres, un enfer, une énigme. Mais derrière chaque difficulté peut se trouver un trésor.

Pour moi, cela s'est traduit par l'immense plaisir que j'ai eu en écrivant. Le plaisir de matérialiser mes idées, mes histoires et mes émotions.

Écrire me donne le temps de prendre "mon" temps... Enfin.

ISBN : 979-8563916647

© Arthur Sonnet

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

I

+++[Ouverture de la consultation = Acceptée ;
N° 152843/2453]+++
+++[Démarrage de la séquence]+++
+++[Date : 246 - 23.183 NE ; Heure standard :
11 :17 am ; Heure locale : C2*4:13 hr]+++
+++[Initialisation protocole PZ-456]+++

Cycle Passé = 1

Cycle Passé = 2

Cycle Passé = 3

Cycle Passé = 4

Cycle en cours = Initialisation

+++[Analyse initiale& données KX-912.49]+++
[Données recherchées] : Nom planète...
Arsalus
[Données recherchées] : Nom habitant...
Arsalien
[Données recherchées] : Surface utilisée...
19%
[Données recherchées] : Qualité atmosphère...
Acceptable

[Données recherchées] : Temps estimé du Cycle... 10 463 864 années

[Données recherchées] : Population... 735 975 324

[Données recherchées] : Population/planète... Acceptable

[Données recherchées] : Préparation départ... Aucun

[Données recherchées] : Durée de vie moy... 79 années

[Données recherchées] : Evolution démographique... moyenne

[Données recherchées] : Conflit mineur... Inconnu

[Données recherchées] : Conflit majeur... Inconnu

+++[Analyse initiale& données KX-912.50]+++

[Données recherchées] : Nombre de lune... 2

[Données recherchées] :Durée journée Arsalienne... 30 heures

>>>Note de recherche...Une journée est appelée Dialimm

[Données recherchées] : Durée année Arsalienne... 381 jours

[Données recherchées] : Temps... *1h = 60 min*
= *3600 secondes*

[Données recherchées] : Répartition journée /
nuit... *2 cycles de 15heures*

+++[Fin de la séquence]+++

+++[Fermeture de la consultation par le
Veilleur Artus]+++

II

Son réveil venait de sonner. Le dernier examen en Droit des affaires s'était terminé hier. Elle s'étira, toujours allongée dans son lit et rêvassa encore quelques minutes en regardant le plafond. La chaleur restante d'une nuit passée dans le lit rendait ce moment encore plus agréable.

Elle repensa à sa dernière semaine d'examens. Comme toujours elle s'y était prise à la dernière minute pour réviser et elle n'avait pu éviter le lot de nuits blanches qui accompagne ce genre d'organisation. Uleñe ne s'attendait pas à des notes extraordinaires, mais elle était confiante.

Ces examens marquaient la fin de l'année à l'Université et, dans son cas, la fin de sa scolarité.

Le réveil sonna une deuxième fois. Uleñe fit un effort pour se redresser et s'asseoir sur le bord du lit. Elle se frotta les yeux puis chercha à tâtons le bouton de son réveil. Elle vérifia que l'option de répétition de l'alarme soit coupée. Cette option, précieuse pour les étudiants lève-tard, lui avait permis plusieurs fois d'arriver à l'heure aux cours du matin, voire à ceux de l'après-midi. Uleñe était plutôt du matin, mais ces dernières années étudiantes et leur lot de soirées l'avaient poussée à changer de rythme.

Bizarrement, et malgré ces deux semaines de folies, Uleñe se sentait plutôt bien. Voire même en pleine forme. Elle fit un mouvement des bras pour réveiller le haut de son corps puis elle appuya sur le bouton près de sa fenêtre. Le filtre opaque disparut progressivement, laissant pénétrer la lumière dans sa petite chambre d'étudiante.

En pénétrant dans le séjour, les équipements électroménagers se mirent en route automatiquement. Les deux fenêtres de la pièce

s'enclenchèrent elles aussi et adoucirent progressivement leur filtre opaque qui faisait baigner la pièce dans une obscurité totale. Uleñe s'arrêta dans la pièce et regarda à travers l'une des fenêtres. C'était une belle journée ! Une très belle journée en fait. En quelques secondes, son humeur fut au beau fixe. Elle sentait une excitation grandir en elle au fur et à mesure qu'elle se remémorait l'objectif de sa journée. Ce genre d'excitation qui rend l'attente interminable et qui donne envie que tout s'accélère. D'un bond, elle se retrouva devant la porte opposée à la sienne et l'ouvrit d'un coup !

— Debout tout le monde, cria-t-elle en rentrant dans la pièce sombre. Houlà, ça sent le dodo là-dedans, ajouta Uleñe les mains posées sur ses hanches, dans la position d'un sergent instructeur attendant que ses hommes s'exécutent.

Une masse grogna dans le lit et se retourna en s'emmitouflant encore plus dans ses draps. Uleñe leva un sourcil, perplexe.

— J’espère que tu ne comptes pas t’en tirer comme ça, ma grande !?

Elle vit une main se lever puis chercher à tâtons quelque chose sur le lit. Le bras s’immobilisa sur une grosse masse sombre. Il la souleva et le posa sur sa tête... Uleñe explosa de rire.

— Non mais vraiment !? J’espère que tu as mieux à m’opposer comme défense que ton oreiller !

Uleñe se jeta sur le lit, saisit la partie de la couette se trouvant en pied de lit et tira dessus. L’assaillie commença à rétracter ses jambes mais il était trop tard. D’un geste rapide et ferme, Uleñe attrapa l’une des jambes et coinça l’autre entre ses cuisses.

— Je suis désolée, mais il va falloir se lever ! Malheureusement pour toi, tu n’y couperas pas.

Une plainte commença à se faire entendre dans le lit. Uleñe déplaça sa prise au niveau de la cheville et utilisa sa main libre pour venir appliquer ses ongles au contact de la voute plantaire de la prisonnière.

Au moment où les ongles rencontrèrent la chair de l'assaillie, des cris mêlés d'éclats de rire résonnèrent dans tout l'appartement. Uleñe dû se cramponner pour ne pas être éjectée du lit par les secousses intenses qu'avait entraîné son action.

— Arrête, je t'en prie, arrête ! Je me rends, finit par dire la prisonnière à bout de souffle.

Uleñe relâcha sa prise et se laissa tomber à côté du lit, tout en continuant à rire.

— Et oui ! Fallait se lever tout de suite si tu avais voulu t'épargner cela, dit Uleñe après quelques secondes de répit.

Comme seule réponse elle reçut un oreiller dans la figure, ce qui la fit basculer. En se relevant, elle tourna la tête vers son amie, toute surprise de cet assaut. La mine interloquée d'Uleñe fit rire aux éclats son amie. Uleñe se mit elle aussi à rire de bon cœur.

— Allez dépêchons-nous, sinon on va être en retard ! dit Uleñe en se levant.

— Je sais, je sais, dit Flīm en sortant de son lit. Preum's à la douche ! Comme ça je finirai de me réveiller... plus en douceur cette fois, dit-elle en appuyant ces mots en direction d'Uleñe.

Uleñe grimaça en tirant la langue avant que Flīm rende dans la salle de bain. Le calme était maintenant revenu dans l'appartement et Uleñe s'adossa au comptoir de leur séjour. Elle regarda une nouvelle fois dehors : « Oui, c'est vraiment une belle journée pour gagner », se dit-elle intérieurement.

Le campus de l'Université était anormalement plein pour cette époque de l'année. À l'accoutumée, tous les élèves finissaient leurs examens, bouclaient leurs valises et couraient attraper leurs navettes, qui les ramenaient chez eux pour y passer les vacances estivales. Mais aujourd'hui était un jour spécial, car aujourd'hui, pour la première fois de son histoire, l'Université avait qualifié l'une de ses équipes en finale universitaire. De plus, elle l'avait fait dans une discipline ultra médiatisée sur la scène sportive internationale. Les universités et grandes écoles

aspiraient toutes à avoir l'une de leurs équipes en finale. Cela assurait la notoriété des établissements finalistes, ainsi que les subventions qui leur seraient allouées l'année suivante. Généralement, c'était les grandes écoles techniques qui se disputaient le haut du podium, reléguant au fond du classement les universités ; et encore plus les universités de Droit où Uleñe et Flim étudiaient.

Elles traversaient le campus de bon train en direction du Stadium en slalomant entre les groupes d'étudiants. Uleñe avait revêtu une tenue sportive aux couleurs de l'Université alors que Flim portait une jupe rose-pâle et un chemisier blanc. Toutes deux agitèrent le bras pour saluer l'une de leurs amies qui passait au loin.

— C'est dingue, s'exclama Flim. Tu as vu le monde qu'il y a !?

— Oui c'est fou, répondit Uleñe tout aussi surprise.

— Surtout que c'est la fin de l'année.

— Attend ! Ils ne sont tout de même pas restés pour le match !?

Flīm haussa les épaules et s'écarta pour dépasser un groupe de première année. Uleñe en profita pour regarder autour d'elle. Elle avait l'impression d'être un jour de semaine normale à l'heure du déjeuner. Mais quelque chose était différent. Elle sentait une sorte de tension, d'excitation dans l'attitude des gens. Depuis leur arrivée sur le campus, plusieurs personnes qu'elle ne connaissait pas, ou seulement de vue, lui avaient adressé des signes d'encouragements.

— Faut dire que pour notre Université c'est exceptionnel d'en être arrivé là, repris Flīm après avoir dépassé le groupe et s'être rapprochée d'Uleñe. Il n'y a qu'à voir la notoriété que l'Université a obtenue sur les réseaux sociaux depuis notre qualification en finale. On ne l'a pas trop vu ces dernières semaines à cause des examens, mais il y a un engouement incroyable au sein même du campus.

Uleñe commençait à sentir une boule grossir dans son estomac. Ses épaules lui semblaient lourdes comme si quelqu'un appuyait dessus de

plus en plus. Le bruit alentour commençait à s'amenuiser et, doucement, des images de l'année écoulée lui rappelaient tout le chemin parcouru.

— Imagine, repris Flim. Etre en finale d'un championnat de *Yeageur* c'est prestigieux. Même pour ton avenir. Ça te fait des points d'avance quand tu passeras tes premiers entretiens... Flim se rendit compte que son amie ne l'écoutait plus. Comprenant son trouble, elle la saisit et la serra fort entre ses bras. Mais ne fais pas cette tête !

Uleñe sortit de ses pensées et se reconcentra sur l'instant présent. Flim reprit d'une voix douce mais encourageante :

— Ça fait deux ans que tu te donnes corps et âme pour ton équipe. Sans toi rien de tout ça n'aurait été possible.

— Peut-être, n'empêche que je ne pensais pas que j'aurais autant la pression. Il y a encore une heure, je n'avais pas de doute. Elle serra les poings. J'ai horreur de ce sentiment-là, dit Uleñe sur un ton agacé.

Flim la secoua en riant.

— Ha, ça c'est ma Uleñe ! Déterminée, mais se posant plein de questions avant l'action ! Heureusement, tout aura disparu une fois entrée dans le *Cube*.

Flīm la serra une dernière fois et s'élança vers leur groupe d'amis qui les attendait près de l'enceinte du stadium. Uleñe ne put s'empêcher d'esquisser un petit sourire en repensant à ce que Flīm venait de dire. En effet, une fois dans l'action, tous ses tracas d'avant match seraient oubliés !

— Alors Capitaine ?

L'entrée des joueurs allait débiter. Le panneau indiquait qu'il restait deux minutes. L'équipe d'Uleñe se tenait en file indienne derrière elle dans leurs armures orange et noire aux couleurs de l'Université. Toutes les visières des casques étaient baissées. Leurs équipements étincelaient. Certes, ils n'étaient pas de dernière génération mais au vu des précédents résultats de l'Université et les limites de budgets imposées, son équipe ne pouvait espérer mieux. Uleñe se

rappela de toutes les soirées et journées passées à rechercher des sponsors. À force de patience et de persévérance, et surtout grâce au talent commercial remarquable de Flim, elles avaient finalement obtenus plusieurs financements ; Uleñe s'était parfois demandé si son amie ne gâchait pas son talent dans une Université de Droit.

— Capitaine... ?

Uleñe regarda de nouveau de tableau. Le temps filait maintenant. Elle tourna la tête à droite et regarda l'équipe adverse, alignée comme eux, dans l'attente de rentrer dans le *Cube*. Leurs couleurs jaune et verte donnaient une atmosphère lourde au couloir déjà peu éclairé. Uleñe avait été surprise quand ils étaient arrivés. La composition de leur équipe n'était pas habituelle. Elle comportait trois *Exosquelettes-Grômüs* et trois Armures *MödulSouts*. Même si cela était complètement légal du point de vue des règles, l'équipe adverse avait mis l'accent sur la défense. Elle comptait donc verrouiller complètement la zone de marquage avec leurs trois énormes amures *MödulSouts* et laisser leurs

Exosquelettes-Grômüs, plus légers, marquer des points.

— Uleñe !

Son prénom résonna dans son casque. C'est Marcüs qui parlait sur le canal général du groupe.

— Oui je sais, répondit-elle d'un ton agacé.

Elle aurait préféré modérer sa réponse, mais la réplique était sortie spontanément. Elle prit conscience que la formation inhabituelle de l'équipe adverse l'avait tendue et il devait en être de même pour le reste des membres de son équipe. Elle inspira un bon coup et expira doucement. Leur adversaire, l'Ecole d'Ingénierie d'*Almor*, n'en était pas à sa première finale. Plusieurs de ses joueurs, notamment ceux en Exosquelette, étaient très expérimentés car ils faisaient partie de l'équipe depuis leur première année. Mais ce n'est pas ça qui chagrinait le plus Uleñe. De fortes équipes, ils en avaient rencontrées et ils les avaient même battues. Non, ce qui l'inquiétait, c'était de connaître l'équipement embarqué par les armures MödulSouts. Ces équipements étaient

actuellement rétractés et ils ne s'activeraient qu'une fois entrés dans le Cube. Impossible, pour Uleñe et son équipe, de bâtir une quelconque stratégie.

Le panneau afficha cinquante secondes :

— Allez la team, on s'détend ! Ce n'est qu'un jeu après tout !

— La ferme Töm ! répondit toute l'équipe à l'unisson.

« Quel charlot celui-là » se dit Uleñe intérieurement. « Il arrive encore à m'arracher un sourire avec ses conneries ». La phrase de Töm était devenue un leitmotiv avant chaque match. Lors de sa première année, l'équipe n'arrêtait pas de perdre. À chaque fin de match, quand l'ambiance était morose, Hägrid, un troisième année, essayait de remonter le moral général en rabâchant cette phrase. Cela avait le don d'énervier tout le monde, mais à chaque fin de match, il recommençait. L'année suivante, lors du premier match, Töm ressortit cette phrase juste avant la rentrée des joueurs dans le Cube. Ce fut la première victoire de l'équipe et la phrase resta.

Uleñe entendit, par l'intermédiaire de son casque, les éclats de rire étouffés de chaque membre de l'équipe ; y compris Töm, certainement tout heureux de son coup. Par cette simple phrase, chacun avait chassé la tension accumulée au cours des dernières minutes.

Uleñe leva les yeux vers le panneau : 5... 4... 3... 2... 1...

Un son de corne retentit dans le couloir. Des flèches orange s'illuminèrent au sol puis se mirent à s'éloigner vers la sortie du couloir. Une fois arrivées au bout, elles disparaissaient et réapparaissaient au pied d'Uleñe dans un cycle infini. Les mêmes flèches étaient apparues sous les pieds de l'équipe adverse, mais elles étaient de couleur verte.

Les armures de l'Ecole d'Ingénierie d'Almor se mirent en marche et se dirigèrent vers la sortie du couloir. En regardant l'équipe adverse en mouvement, elle ne put retenir un sentiment d'admiration et de fierté. Cette équipe était considérée comme l'une des meilleures au niveau du championnat universitaire et se mesurer à elle, à ce niveau-là de la compétition, relevait déjà de

l'exploit. Mais ce qui fascinait le plus Uleñe, c'était l'élégance et la finesse de leurs armures dernière génération. Cette admiration pour ce sport, et plus particulièrement pour ces armures, lui venait de sa plus tendre enfance, quand elle regardait les matchs avec son père. Les imposantes armures MödulSouts dépassaient les Exosquelettes-Grômüs d'un bon mètre, mais leurs mouvements restaient extrêmement fluides. Les Exosquelette-Grômüs, quant à eux, respectaient la morphologie de leur porteur. A côté des armures MödulSouts, les Exosquelettes donnaient l'impression d'être frêles, mais cette apparence était trompeuse. Les différents cerveaux-moteurs et les réseaux musculo-synthétiques qui parcouraient la combinaison procuraient à leur porteur une force et une rapidité sans égal. L'un des inconvénients résidait dans la possibilité d'utiliser cette puissance sur de courtes périodes au risque de faire surchauffer l'Exosquelette. L'autre inconvénient était la faible absorption des impacts, qui rendait certain chocs dangereux.

Toute l'équipe s'était regroupée en demi-cercle autour d'elle. La dernière armure de l'équipe adverse franchissait le bout du couloir. Uleñe balaya de la tête chaque membre de l'équipe.

— Maintenant ? questionna-t-elle.

— Maintenant, répondit le groupe à l'unisson.

Uleñe sourit, hocha la tête et ils se dirigèrent vers le bout du couloir.

— On va voir si tu es aussi bon à marquer des buts qu'à faire des blagues, lança Camila dans sa lourde amure MödulSout, en poussant gentiment Töm qui dû accélérer son pas pour ne pas perdre l'équilibre.

Il y eu quelques rires dans le canal vocal, dont celui de Töm. Uleñe avait remarqué depuis quelques mois que ses deux compagnons s'étaient rapprochés. Mais elle n'arrivait toujours pas à savoir s'ils étaient ensemble ou non. Même si elle mourrait d'envie de le savoir, elle n'avait pas voulu s'immiscer dans leur vie privée.

Puis, la lumière fut, suivie d'un bruit assourdissant, tous deux immédiatement compensés par les capteurs du casque. Les holo-projecteurs étaient braqués sur eux. Puis le son se fit de plus en plus audible. Les encouragements et chants provenant des tribunes qui s'élevaient

verticalement sur toute la hauteur du stadium commençaient à se faire entendre.

Uleñe, ainsi que Camila et Marcüs, s'arrêtèrent pour contempler ce spectacle. Le stadium était plein à craquer et les étudiants, dans les gradins, étaient survoltés. Des bannières et des drapeaux aux couleurs des deux équipes s'agitaient ici et là. On s'accolait, on chantait, on buvait. Le match n'avait même pas commencé qu'on avait l'impression que chaque camp fêtait déjà la victoire.

Camila et Marcüs levèrent le bras droit, poing serré, en direction des supporters de l'Université de *Calonien*. Une clameur assourdissante leur répondit. Camila et Marcüs applaudirent, ce qui ne fit que renforcer la fougue des supporters. Uleñe frissonna de se rendre compte de la chance qu'elle avait d'être ici. Une certitude se cristallisa dans son cerveau : « Ils ne pouvaient pas perdre ».

Camila et Marcüs saluèrent une dernière fois leur public et se retournèrent vers Uleñe qui regardait toujours les gradins. Tous deux

l'accolèrent et ils se dirigèrent tous les trois vers le reste de l'équipe qui les attendait.

D'un commun accord, et depuis plusieurs matchs, Uleñe et ses amis avaient décidé de faire fi du protocole, qui voulait que chaque équipe rentre dans l'arène en file indienne et simultanément. Au lieu de ça, ils préféraient rentrer groupés, à la suite de leurs adversaires. Au cours des matchs, c'était devenu leur marque de fabrique. La fédération leur avait demandé d'arrêter, mais étant dans une compétition universitaire et non professionnelle, ils avaient pu continuer, sans crainte de réelles pénalités.

Les deux équipes se faisaient maintenant face. Chacune d'elles s'était positionnée sur la plateforme qui lui avait été attribuée. Ils n'eurent qu'à attendre quelques secondes pour qu'elles commencent à s'élever afin d'atteindre leur position finale.

Elles finirent leur ascension et s'immobilisèrent. Conformément aux règles, les deux équipes étaient positionnées au milieu du Cube, à l'opposé l'une de l'autre. De cette hauteur la vue était magnifique, mais Uleñe ne prit pas le temps

de la contempler. Son esprit était maintenant focalisé vers son nouvel environnement. Tout autour d’eux se trouvait des plateformes réparties à différents niveaux. L’agencement du Cube étant généré de façon aléatoire, il fallait analyser rapidement sa configuration pour pouvoir l’exploiter efficacement dès les premières secondes de la partie. Uleñe était très forte à ce jeu-là, mais cette analyse restait le travail de tous. De plus, il était difficile d’avoir une vision d’ensemble de tout le Cube car la répartition des plateformes bloquait certaines lignes de vues.

Le canal vocal s’activa.

— Vide en D6d, dit Pöl le deuxième MödulSout de l’équipe.

— Continuité en E3d, E3e et F3e, continua Marcüs.

— Nouveau vide en H7c, I7c, H7d et I7d, ajouta Uleñe après s’être déplacée près de l’un des rebords de la plateforme.

Les échanges continuèrent ainsi pendant quelques secondes et le silence revint sur le canal

général. L'équipe adverse venait elle aussi de terminer cet exercice et ils se regroupèrent tous au milieu de leur plateforme. Uleñe et ses coéquipiers firent de même.

À cet instant, un crépitement caractéristique se fit entendre dans le stadium ; il signifiait que le *bouclier-enceinte* commençait à être déployé. Il leur restait encore trente secondes pour mettre en place leur stratégie avant que le Cube ne soit complètement formé. Il n'en fallut que vingt à Uleñe pour donner ses dernières instructions :

— Tout le monde se rappelle de ce qu'il doit faire, lança-t-elle d'une voix calme dans le canal vocal.

Toute l'équipe acquiesça. Uleñe sentait que ses coéquipiers étaient eux aussi à cent pour cent focalisés sur le match à venir. Chacun prit place calmement autour de la plateforme.

Un énorme hologramme apparut au milieu du terrain. Il affichait le chiffre cinq. Le bruit provenant de la foule se fit un peu moins fort. Uleñe prit une inspiration et souffla doucement. L'hologramme s'activa et les spectateurs